

Cour de cassation

chambre sociale

Audience publique du 22 juin 2016

**N° de pourvoi: 16-40019 16-40020 16-40021 16-40022 16-40023 16-40024 16-40025
16-40026 16-40027 16-40028 16-40029 16-40030 16-40031 16-40032 16-40033
16-40034 16-40035 16-40036 16-40037 16-40038 16-40039 16-40040 16-40041
16-40042 16-40043 16-40044 16-40045 16-40046 16-40047 16-40048 16-40049
16-40050 16-40051 16-40052 16-40053 16-40054 16-40055 16-40056 16-40057
16-40058 16-40059 16-40060 16-40061 16-40062 16-40063 16-40064 16-40065
16-40066 16-40067 16-40068 16-40069 16-40070 16-40071 16-40072 16-40073
16-40074 16-40075 16-40076 16-40077 16-40078 16-40079 16-40080 16-40081
16-40082 16-40083 16-40084 16-40085 16-40086 16-40087 16-40088 16-40089
16-40090 16-40091 16-40092 16-40093 16-40094 16-40095 16-40096 16-40097
16-40098 16-40099 16-40100 16-40101 16-40102 16-40103 16-40104 16-40105
16-40106 16-40107 16-40108 16-40109 16-40110 16-40111 16-40112 16-40113
16-40114 16-40115 16-40116 16-40117 16-40118 16-40119 16-40120 16-40121
16-40122 16-40123 16-40124 16-40125 16-40126 16-40127 16-40128 16-40129
16-40130 16-40131 16-40132 16-40133 16-40134 16-40135 16-40136 16-40137
16-40138 16-40139 16-40140 16-40141 16-40142 16-40143 16-40144 16-40145
16-40146 16-40147 16-40148 16-40149 16-40150 16-40151 16-40152 16-40153
16-40154 16-40155 16-40156 16-40157 16-40158 16-40159 16-40160 16-40161
16-40162 16-40163 16-40164 16-40165 16-40166 16-40167 16-40168 16-40169
16-40170 16-40171 16-40172 16-40173 16-40174 16-40175 16-40176 16-40177
16-40178 16-40179 16-40180 16-40181 16-40182 16-40183 16-40184 16-40185
16-40186 16-40187 16-40188 16-40189 16-40190 16-40191 16-40192 16-40193
16-40194 16-40195 16-40196 16-40197 16-40198 16-40199 16-40200 16-40201
16-40202 16-40203 16-40204 16-40205 16-40206 16-40207**

ECLI:FR:CCASS:2016:SO01413

Publié au bulletin

Qpc seule - Non-lieu à renvoi au cc

M. Frouin (président), président

REPUBLIQUE FRANCAISE

AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS

LA COUR DE CASSATION, CHAMBRE SOCIALE, a rendu l'arrêt suivant :

Vu leur connexité, joint les questions prioritaires de constitutionnalité n° 1640019 à 1640207 ;

Attendu que chaque question transmise est ainsi rédigée :

« Les dispositions de l'article L. 1233-4-1 du code du travail, dans sa version en vigueur du 20 mai 2010 au 8 août 2015, et l'interprétation jurisprudentielle qui en est faite, portent-elles une atteinte excessive à la liberté d'entreprendre, qui découle de l'article 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ? »

Mais attendu, d'une part, que les questions, ne portant pas sur l'interprétation d'une disposition constitutionnelle dont le Conseil constitutionnel n'aurait pas encore eu l'occasion de faire application, ne sont pas nouvelles ;

Et attendu, d'autre part, que les questions posées ne présentent pas un caractère sérieux en ce que la disposition contestée, qui a pour objet de garantir l'effectivité du droit au reclassement du salarié, lequel découle de l'alinéa 5 du Préambule de la Constitution du 27 octobre 1946, lorsque l'entreprise ou le groupe auquel elle appartient est implanté pour partie hors du territoire national et que le salarié a accepté de recevoir des offres de reclassement à l'étranger, ne porte pas une atteinte disproportionnée à la liberté d'entreprendre ;

D'où il suit qu'il n'y a pas lieu de les renvoyer au Conseil constitutionnel ;

PAR CES MOTIFS :

DIT N'Y AVOIR LIEU DE RENVOYER au Conseil constitutionnel les questions prioritaires de constitutionnalité ;

Ainsi fait et jugé par la Cour de cassation, chambre sociale, et prononcé par le président en son audience publique du vingt-deux juin deux mille seize. **Publication** :

Décision attaquée : Conseil de prud'hommes d'Arras , du 30 mars 2016